

un spectacle pour tous

dès 3 ans

www.oqueldommage.be



une production
de la Cie O Quel Dommage

en co-production
avec la Cie de la Casquette
et Het Lab Hasselt



O QUEL
DOMMAGE

Compagnie O Quel Dommage
Cosquillas, spectacle sans parole à partir de 3 ans
www.oqueldommage.be
oqueldommage@gmail.com

Responsable artistique: Clara Lopez +32 484 07 93 97
Diffusion : Pierre Ronti, Mes Idées Fixes +32 477 54 73 43

Chers enseignant(e)s,
chers amateurs du théâtre,

Dans quelques jours, vous allez voir la représentation de notre spectacle **Cosquillas** au théâtre et toute l'équipe se réjouit déjà à l'idée de vous rencontrer !

Avec ce dossier, nous aimerions vous aider à faire de cette rencontre un moment particulier, une sorte de rendez-vous singulière entre les comédiennes et les spectateurs.

Vous trouverez des suggestions de jeux ainsi que des photos et des extraits de la pièce qui invitent à se poser des questions et éveillent la curiosité, avant, pendant et après le spectacle.

Bien évidemment il s'agit des propositions. Sélectionnez ce qui vous semble intéressant et important pour vous et vos élèves. Vous savez ce qui est susceptible de captiver leur attention.

A l'issue de la représentation, une discussion avec l'équipe est possible.

Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos élèves, un passionnant moment au théâtre.

Au plaisir de vous rencontrer,

L'équipe de *Cosquillas*

Sommaire :

- Présentation de la Compagnie
- Nouveau projet : Cosquillas
 - De quoi s'agit-il ?
 - L'équipe de création
- Démarche pédagogique
 - Avant le spectacle
 - Après la représentation
- Proposition d'animations
- Bibliographie

Présentation de la Compagnie

O Quel Dommage est une Compagnie qui vient titiller à l'oreille...son univers est celui d'un théâtre absurde, clownesque, poétique. Le geste, l'image, les sons et la musique dialoguent pour déloger le spectateur de ses habitudes et le surprendre par l'imaginaire. Nous explorons un théâtre sans paroles qui rassemble les spectateurs de tous âges et nationalités.

Dans ses créations, elle aime à explorer le chaos du monde moderne et de nos sentiments pour en dégager la poésie et le comique par l'universalité du geste. A chaque nouvelle création, dans un souci de renouveau et de recherche de nouvelles techniques, une équipe artistique est mobilisée autour du noyau dur de la compagnie et contribue à l'enrichissement et la qualité de ses spectacles.

La Compagnie Ô Quel Dommage est née en 2010 sur les planches des cabarets bruxellois avec trois comédiennes-créatrices et leur première création Les Pleureuses. Ce seront Clara Lopez Casado (issue de l'école Internationale LASSAAD) et Justine Moreau (issue du conservatoire, option déclamation, de Liège) qui poursuivront et porteront l'aventure artistique et humaine jusqu'à nos jours.

Depuis sa constitution, O Quelle ASBL (statut juridique) a reçu des aides à la création de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour la réalisation de ses derniers spectacles jeune public Ma Tache (création 2017) et Cosquillas (création 2023).



Nouveau Projet : COSQUILLAS

Clara Lopez Casado (comédienne, auteure, metteuse en scène et co-directrice artistique de la Compagnie O Quel Dommage) et Sandrine Clark (scénographe et metteuse en scène au sein de différents spectacles jeune public et membre du Collectif H2Oz) nous sommes rencontrées en 2015 lors de la création du dernier spectacle de la Compagnie, « Ma Tache » un spectacle visuel, ludique et poétique, qui a tourné plus d'une centaine de dates et qui tourne encore aujourd'hui.

Dès lors, comme pour la création de son spectacle précédent, Clara s'est mise à explorer cette thématique dans les ateliers de théâtre qu'elle donne aux enfants âgés de 3 à 10 ans (dans le projet « Art à l'Ecole » d'Eklà pour tous). Durant ces séances, elle observe les rapports entre les enfants et l'évolution de ces rapports entre eux autour du corps et du plaisir de jouer avec : cacher et dévoiler certaines parties, toucher et être touché, ainsi que les limites de chacun et l'importance de pouvoir les respecter. Très vite, elle sent que ces ateliers les apaisent, les rendent confiants, aident à la cohésion du groupe et donnent plus de liberté aux enfants et donc plus de lâcher prise. Elle sent qu'aborder le toucher et l'intimité de cette manière est important pour eux. Elle crée alors un espace sécurisant, bienveillant et léger de jeu, pour accueillir leur curiosité et leurs questionnements sur ce sujet.

Dès lors, elles se mettent en recherche, dans l'idée de ne pas faire un « état des lieux » de la société par rapport à ce sujet souvent tabou mais plutôt de s'en amuser et de le questionner avec légèreté, plaisir, ludisme et poésie. Leur souhait étant d'aborder la thématique du corps : le plaisir et la découverte de son corps et du corps de l'autre de manière naïve, curieuse, jouissive grâce au personnage du clown dans un théâtre physique, sans parole et avec de la manipulation d'objets géants.

De quoi s'agit-il ?

COSQUILLAS est un spectacle de théâtre d'objets géants dédié à la force du corps, à la sensualité ludique et au respect des limites de chacun.

Il était une fois un tube, une boule et une pyramide. Ils font la découverte d'eux-mêmes et de leurs sensations. La scène devient un petit monde à part dans lequel ces trois formes font connaissance, explorant leur univers tactile, jouant pour l'explorer et l'explorant pour jouer.

Jouer ensemble s'apprend et trouver l'équilibre n'est pas toujours facile.

La découverte de notre propre corps

A travers ce spectacle, nous explorerons ce corps qui nous étonne dès notre naissance et que nous tentons d'appivoiser et de rencontrer tout au long de notre vie. Cet instrument à sensation qui nous permet de jouer notre partition dans la grande symphonie du monde. Cet objet de plaisir, de désir, de souffrance, de mouvement, de frustration, de pulsion... qui nous permet de goûter la vie par tous les sens. Ce refuge qui nous abrite et que nous habitons. Ce fidèle destrier qui nous permet de réaliser notre voyage sur terre.

Nous explorons également le rapport au corps de l'autre qui vient soulever tant de questions liées à l'intimité, la différence, le désir, la tendresse, les limites.

L'espace personnel, les limites, le consentement

L'exploration de son corps et du corps de l'autre c'est aussi apprendre les limites, les siennes et celles de l'autre, qui ne sont pas forcément identiques. C'est apprendre à respecter son propre espace et l'espace de l'autre même si il y a frustration chez soi.

Le plaisir et la sensualité

Nous ne pouvons pas aborder la thématique du corps sans parler du plaisir et de la sensualité. Cette pulsion de vie qui nous anime et nous invite à la découverte de notre corps et du corps de l'autre. Cela passe par différentes expériences sensorielles (toucher, goûter, voir, sentir, écouter, caresser,..



L'équipe de création

Beaucoup de personnes travaillent à le élaboration d'un spectacle. Une rencontre avec l'équipe de création permet de prolonger les échanges au-delà de la représentation.

Un projet initié par Clara Lopez

Conception et écriture : Clara Lopez et Sandrine Clark

Jeu : Clara Lopez, Tom Mannaerts et Zosia Ladamirska

Mise en scène : Julie Antoine

Scénographie : Sandrine Clark

Création lumières : Gaëtan Van den Berg

Régie son et lumière : Delphine Dupont

Musique : Mark Dehou

Conseiller Artistique : Isabelle Verlaine

Production : Cie O Quel Dommage

Co-production : Compagnie de la Casquette, Het Lab Hasselt et Pierre de Lune centre scénique jeune public de Bruxelles.

Avec l'aide à la création de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service général de la création artistique – direction du théâtre et du soutien financier de la bourse Rayonnement Wallonie, initiative du gouvernement wallon, opéré par St'art sa, le Centre Culturel Brabant Wallon et l'Ambassade d'Espagne.

Nous sommes aussi heureux d'être soutenu par La Roseraie, Le Centre Culturel de Jodoigne, Le Centre Culturel du Wolubilis, La Commune d'Ixelles, service culture, Eklà pour tous, Le Centre de la Marionnette de la FWB, Le Centre Culturel Jacques Franck et le Collectif H2Oz.

Merci à Olivier Mahiant, Sophie Debaisieux, Luis Javier Cordoba, Amanda Kibble et à Justine Moreau.



Démarche pédagogique

La démarche pédagogique vise à découvrir à travers différentes situations, que les enfants vivent ou racontent, une possibilité d'en sortir de manière autonome en cherchant leur confiance et la possibilité de dire NON à une situation difficile.

NON est un mot qui me protège, de courage et de choix (je peux choisir). Une raison, pour laquelle un enfant serait réticent à dire NON face à une agression, est qu'on lui a appris que dire NON est impoli et irrespectueux. Il y a des moments où dire NON, même à un.e adulte connu.e ou inconnu.e est essentiel pour la sécurité des enfants. Ils doivent savoir que dire NON est une bonne façon de se protéger.

Avant la représentation

C'est un plaisir de se préparer avant de se rendre ensemble à une représentation théâtrale.

Cette préparation n'est pas une explication. Elle sert à se laisser emporter par le nouveau et l'inconnu, à éveiller la curiosité.

L'imagination sera stimulée et des questions personnelles pourront être posées.

Anticiper

Tu connais le titre ?

A quoi ces mots te font-ils penser ? Que associes-tu à ces mots ?

Regarde l'affiche.

Que vois-tu ?

La signification de Cosquillas est chatouilles en espagnol, la sonorité de ce mot nous fait penser à des coquilles.

Nous aimons bien ce titre car les chatouilles peuvent être agréables ou pas. Elles peuvent te faire rire ou te faire mal.

Après la représentation

Quel personnage préfères-tu ?

Pourquoi ?

Explique-nous qui sont ces personnages ?

Proposition d'animations

1) Demander aux enfants de raconter l'histoire de COSQUILLAS

2) Travailler des petits exercices de maintien physique pour exprimer le NON.

- je me place bien sur mes deux pieds - je respire pour me grandir et chercher ma confiance - je regarde devant moi (dans les yeux) - je ne crie pas mais ma voix est plus forte - et je dis NON, non, non

3) Comparaison entre les « différents » NON.

Petit jeu « et si »

Ce petit jeu permet aux enfants d'imaginer la stratégie du NON pour faire face à une situation problématique et de faire la différence par rapport à d'autres circonstances où il n'est pas en danger.

Pour ce jeu, vous demandez à l'enfant :

- - *Si papa me dit d'enlever mes chaussures parce que l'on vient de nettoyer la maison, est-ce que je suis en danger ? Est-ce que dire NON me protège de quelque chose ?*
- - *Si, à l'école, un copain ou une copine me prend tous les jours ma collation sans me demander mon avis, est-ce que je suis en danger ? Est-ce que dire NON me protège de quelque chose ?*
- - *Si Maman me demande de brosser mes dents, est-ce que je suis en danger ? Est-ce que dire NON me protège de quelque chose ?*

- *Si une personne veut me donner un bisou et que je me sens mal à l'aise ou je me sens pas bien, est-ce que je suis en danger ? Est-ce que dire NON me protège de quelque chose ?*

Faire comprendre aux enfants que j'ai le droit de dire non parce que je suis en danger ou dans une situation problématique (comme le vol de ma collation ou autre situation). Laisser l'enfant venir avec ses réponses. Favoriser les questions ouvertes. Vous pouvez l'encourager à penser à des solutions réalistes.

Vous pouvez expliquer à l'enfant qu'une situation sans danger (par exemple, je dois me brosser les dents et je dis non) est une situation où la personne qui s'occupe de moi veut me protéger et me veut du bien.

Parmi d'autres solutions, on peut trouver : - demander de l'aide à un.e ami.e, - le dire à un.e adulte de confiance, - trouver un endroit où je me sens en sécurité ou je peux chercher de l'aide.

4) Chercher avec les enfants un ou une adulte de confiance que les enfants connaissent vers laquelle ou lequel ils peuvent se tourner pour aller raconter une difficulté vécue à l'école ou ailleurs. Les enfants identifient eux-mêmes leurs adultes de confiance.

5) Petit jeu de gestion des émotions

- « Je piétine mon stress »

Imaginez un sac en dessous de vos pieds dans lequel, vous mettriez votre peur, votre stress. Piétinez ce sac imaginaire de plus en plus vite en imaginant qu'il disparaît dans le sol.

- « Je m'en moque »

Inspirez et levez les épaules jusqu'aux oreilles. Bloquez la respiration, relâchez tout. Répétez 2 fois.

- « Nature »

Imaginez un paysage de la nature dans lequel vous aimeriez vous trouver. Respirez et profitez de cet endroit dans lequel vous êtes bien.

6) Découper les trois formes-personnages, les colorier et les mettre en jeu sur un grand papier noir

Une autre proposition d'atelier autour des conflits liés au corps. Il s'agit de réfléchir sur les différentes formes de touchers et sur les conflits qui naissent du désagrément de certaines manières de toucher.

1) Ce que je ressens quand tu me touches : (agréable ou désagréable)

- Parfois les élèves jouent « à se battre » et, à un moment donné, l'un fait mal à l'autre sans le faire exprès. Alors le conflit éclate et la bagarre « pour de vrai » commence. En leur expliquant cela, vous invitez vos élèves à toujours se poser la question : « Si pour moi, ce que je fais à l'autre est un jeu, est-ce que c'est aussi un jeu pour lui ? »
- Dans les exemples de conflits vécus et racontés par les élèves, relevez ceux qui sont liés au corps, à des manières de toucher l'autre qu'il n'aime pas.
- Demander aux élèves d'énumérer plusieurs façons de toucher les autres : *étrangler, attraper, prendre à bras le corps, étreindre, caresser, chatouiller, gifler, embrasser, secouer, pousser, bousculer, donner un coup de poing ou de pied, mettre la main sur les fesses, prendre par l'épaule, donner une grande tape dans le dos, bise des parents devant le collègue, « petit pont massacreur », faire des nattes, etc.*

Vous pouvez ajouter à la liste ce qui n'est pas toucher, mais menacer de toucher dangereusement : avec un couteau, un bout de bois pour s'amuser, etc.

Si au mot « fesses » les enfants s'esclaffent ou rient nerveusement, riez aussi. Demandez-leur pourquoi les gens ont tendance à rire lorsqu'on prononce des mots comme « fesse » (*Parce que c'est gênant, parce qu'on ne parle pas beaucoup de ces choses-là, etc.*) Expliquez : « Même si c'est parfois gênant, c'est important que je parle de diverses parties de mon corps afin de connaître les mots pour dire aux autres ce que je ressens, lorsqu'ils me touchent. » Demandez-leur s'ils connaissent d'autres mots gênants. Vous pouvez les dire et les écrire.

- Prendre un temps de réflexion silencieuse au cours duquel vous leur demandez de se rappeler une situation où ils ont beaucoup aimé la façon dont on les a touchés (un baiser avant d'aller au lit ; une étreinte de leur meilleur-e

ami-e ; etc.) Vous les invitez à se concentrer sur ce souvenir et à retrouver le sentiment qu'ils ont alors éprouvé. Vous leur demandez enfin de chercher un mot qui décrit ce sentiment et de lever la main quand ils l'ont trouvé. Vous écrivez les mots de ces sentiments « agréables » au tableau. Dans une colonne intitulée AGREABLES.

- Procéder de même pour identifier les mots qui désignent les sentiments DESAGREABLES ressentis lors d'un toucher qu'on n'aime pas.
- En référence à ce qu'ils viennent de se remémorer, vous les invitez à compléter la phrase : « J'ai un sentiment agréable lorsque... » Vous faites ensuite la même chose avec la phrase « J'ai un sentiment désagréable lorsque... »
- Vous pouvez les inviter deux par deux à choisir dans les deux listes une phrase et à venir les jouer devant la classe dans une scène courte.

2) Auto-protection : apprendre la chanson « Mon corps, c'est mon corps »

Apprendre aux enfants la chanson « Mon corps, c'est mon corps » qui rythme le film que vous leur projèterez bientôt. Distribuez-leur une photocopie des paroles de cette chanson. Vous leur faites écouter la chanson ou, mieux, vous la chantez vous-même.

Vous leur enseignez le refrain puis les couplets. Vous engagez une discussion de groupe portant sur l'autoprotection. Par exemple :

- Que signifie le mot « protection » ?
- Qui est responsable de la protection ?
- Qui prend la décision d'agir prudemment ?
- Pouvez-vous donner des exemples ? (Vous pouvez puiser dans les règles du code de la route)
- Comment définiriez-vous le mot « auto-protection » (*L'autoprotection signifie que je suis responsable de ma santé et de mon bien-être.*)
- Si tu es responsable de ta protection, est-ce ta faute lorsque tu es blessé-e ? (*J'ai le pouvoir de me protéger, mais tout ce qui m'arrive ne dépend pas toujours de moi. Je ne peux pas être responsable des décisions imprudentes prises par d'autres, même si elles me concernent.*)
- Que signifie l'expression « règles d'autoprotection » ? (*Ce sont les consignes que je dois suivre pour me protéger.*)
- Nommez les règles d'autoprotection que vous connaissez déjà : (*avant de traverser la rue, regarder à droite et à gauche ; ne pas parler aux inconnus, etc.*)

3) Questionnaire « Que ferais-tu si ... ? »

Le but avec ce questionnaire est d'aider les élèves à reconnaître leurs sentiments face à des mises en situation précises et de pouvoir proposer des solutions. Vous choisissez des questions parmi celles qui sont listées en annexe 2 et éventuellement vous en ajoutez d'autres en fonction du contexte local.

Vous leur distribuez le questionnaire. Vous leur demandez de répondre à chaque question, par écrit, par une seule phrase. Vous ramassez ensuite les feuilles avec leurs réponses pour les utiliser plus tard.

4) Projection de la première partie du film « Mon corps, c'est mon corps. »

Cette partie présente trois scènes jouées par des acteurs devant une classe. Chaque scène est reprise au cours d'une discussion avec la classe d'où il ressort quelques règles d'autoprotection. Vous animez un échange en vous inspirant du mode de questionnement qui est dans le film. Vous pourrez conclure avec ces quelques règles :

- Pour assurer ma protection, je dois dire aux autres ce que je ressens lorsqu'ils me touchent.
- Même si parfois c'est gênant, c'est important que je parle des diverses parties de mon corps afin de connaître les mots nécessaires pour dire aux autres ce que je ressens, lorsqu'ils me touchent.

- Si j'ai un sentiment agréable, je dis 'oui' !
- Si j'ai un sentiment désagréable, je dis 'non' !
- Si je me sens encore mal à l'aise, j'en parle à quelqu'un en qui j'ai confiance. Personne, pas même quelqu'un que j'aime, n'a le droit de me toucher d'une manière qui m'est désagréable.

5) Comment dire «oui!» et comment dire «non!»

- Discutez avec les élèves de la façon d'utiliser son corps pour exprimer ses émotions.
- A partir des suggestions, vous dressez un tableau, à l'image de celui qui est en annexe 3, proposé à titre d'exemple.
- En annexe 4 vous trouverez: une liste d'énoncés très courts amenant une réponse positive ou négative. Vous avez complété cette liste par vos propres énoncés en veillant à ce qu'il y en ait autant qui appelle un 'oui' qu'un 'non'.
- Les élèves se mettent par deux. Vous distribuez 5 phrases à chacun d'eux. Dans chaque paire, à tour de rôle un élève lit à voix haute une de ses phrases. L'autre élève est invité à écouter la demande, à identifier ce qu'il ressent et à exprimer ce qu'il ressent par un 'oui' ou par un 'non' clair et net. Vous les invitez à le faire en mettant en œuvre les suggestions faites dans le tableau précédent.
- Enfin vous réunissez à nouveau la classe pour discuter de ce qui a été facile ou difficile dans le fait de dire 'oui' ou 'non' !
- Vous pouvez enfin inviter les élèves à partager des expériences tirées de leur vécu : « Un jour j'ai su dire non, ... » ou bien « un jour je n'ai pas osé dire non et j'ai fait quelque chose que je n'avais pas vraiment envie de faire, ... »

Annexe 1 : Chant « Mon corps, c'est mon corps »

Refrain

Mon corps, c'est mon corps, ce n'est pas le tien

Tu as ton corps à toi, laisse-moi le mien

1- Mon corps peut sauter, courir et danser Il s'élanche dans les airs et retombe sur ses pieds.

2- Ton corps peut jouer à tout ce qui lui plaît Mais il te dit ce qui lui déplaît

3- Quand on me touche, je sais c' que ça me fait Je sais c' que je ressens et c' que je ressens est vrai

4- Parfois c'est dur de savoir dire non Mais quand ça me fait « non », je sais que j'ai raison

5- Et quand tu me touches, je sais c' que ça me fait Quand je te dis « non », laiss'-moi donc s'il te plaît

6- Mon corps me sert à faire ce qui me plaît Ne le force en rien et ne le brusque jamais

7- J' n'aime pas que tu me pousses, que tu m' frapp's trop durement Et si tu me serres, fais-le donc doucement

8- Garder un secret peut être amusant Vaut mieux cependant dir' ce que l'on ressent

9- Mon corps est à moi, à moi rien qu'à moi Il faut que j'en prenne soin, puisqu'il est à moi

Paroles et musique. Peter Alsop

Paroles supplémentaires : Green Thumb Théâtre

Adaptation française. Jean-Pierre Brosseau.

Arrangement musical. Bruce Ruddeil.

Annexe 2 : « Que ferais-tu si... ? »

1. **Que ferais-tu si tu recevais la visite de ton oncle préféré, qu'il t'embrassait très fort et que ça te semble « agréable » ?**
2. **Que ferais-tu si, après l'école, ton meilleur ami s'approchait de toi et mettait son bras autour de ton épaule ?**
3. **Que ferais-tu si une de tes tantes venait à toi pour t'embrasser et que tu n'en aies aucune envie ?**
4. **Que ferais-tu si un nouveau voisin t'invitait chez lui pour voir une portée de chatons ?**
5. **Que ferais-tu si, en jouant dans le parc, un enfant te frappait ?**
6. **Que ferais-tu si, en prenant seul l'autobus, un inconnu venait s'asseoir à tes côtés et mettait son bras autour de ton épaule ?**
7. **Que ferais-tu si tu confiais un problème à quelqu'un qui refuse de te croire ?**
8. **Que ferais-tu si tu éprouvais un sentiment « désagréable » sur le chemin de l'école ou de la maison ?**
9. **Que ferais-tu si un inconnu te demandait de lui indiquer où se trouve le magasin le plus près ?**
10. **Que ferais-tu si tu avais un sentiment «désagréable» à l'idée de laver la vaisselle ?**
11. **Que ferais-tu si tu éprouvais un sentiment « désagréable » parce que ton papa te soulève dans les airs ou te maintient dans le vide, la tête en bas ?**
12. **Que ferais-tu si tu étais assis sur les marches du perron et qu'un passant te demande l'heure ?**
13. **Que ferais-tu si le nouveau propriétaire de l'épicerie t'invitait à passer à l'arrière pour t'offrir du lait et des biscuits ?**
14. **Que ferais-tu si un adolescent te demandait de garder sa bicyclette pour cinq minutes ?**
15. **Que ferais-tu si un homme t'offrait cinq euros pour l'accompagner jusqu'à sa voiture et l'aider à transporter des boîtes ?**
16. **Que ferais-tu si tu étais au cinéma et qu'un homme te mette la main sur la cuisse ?**
17. **Que ferais-tu si ton voisin, que tu ne connais pas, t'invitait à une dégustation de gâteaux ?**
18. **Que ferais-tu si tu voyais un homme avec la braguette ouverte et te montrait son pénis ?**
19. **Que ferais-tu si tes parents t'accompagnant à l'école te faisaient une bise devant le collège ?**
20. **Que ferais-tu si tu étais bousculé dans le couloir en sortant de la classe ?**
21. **Que ferais-tu si tu étais pris dans le jeu du « petit pont massacreur » ?**

Annexe 3 : Comment dire « oui ! » - Comment dire « non ! »

Expression corporelle	« NON ! » clair et net	« OUI ! » clair et net
Position	Très droite	Très droite
Expression du visage	Sérieuse	Souriante
Yeux	Yeux dans les yeux	Yeux dans les yeux
Tête	Mouvement négatif	Mouvement affirmatif
Mains	Sur les côtés, immobiles	Tendues, ouvertes
Mots	« Non ! »	« Oui ! »
Ton de la voix	Dur et bas	Doux et clair
Volume	Voix forte	Voix forte
Répétition	« Non ! »	« Oui ! »

Annexe 4 : Des phrases pour apprendre à dire « oui ! » ou « non ! »

1. Donne-moi ton crayon pour que je puisse terminer mon travail.
2. Allons prendre le ballon de cet enfant.
3. Aimerais-tu qu'on partage ma tablette de chocolat ?
4. Est-ce que je peux jouer à la balle avec toi ?
5. Donne-moi 10 euros ou je te frappe.
6. Veux-tu devenir mon ami ?
7. Je ne dirai pas que tu as mangé tous les biscuits si tu fais mon lit pendant toute la semaine.
8. Allons chiper des bonbons au magasin du coin.
9. Pourriez-vous me dire l'heure, s'il vous plaît ?
10. Maman a fait des biscuits. Tu en veux ?

Bibliographie

Voici une série d'albums jeunesse et de livres qui peuvent être racontés en classe et/ou servir de point de départ à l'ouverture de l'imaginaire sur les limites, la sensualité ludique et notre corps :

« *Et si on parlait ?* » de Andrea Bescond et Mathieu Tucker

« *Le Loup* » de Mai Lan Chapiron

« *Je peux te faire un bisous ?* » de Soline Bourdeverre-Veyssiere et Chloé Fruy

« Tous à poil » livre jeunesse

« C'est ta vie » livre jeunesse de T.Lenain

« Mon corps c'est mon corps » par Moira Simpson, produit par Jennifer Torrance FILM gratuit sur le net <https://www.youtube.com/watch?v=Ewr9PtwtJ8w>



Chargée de diffusion, Pierre Ronti , Mes Idées Fixes

+32(0)477547343 pierre@ideesfixes.be

Direction et Administration Cie O Quel Dommage, Clara Lopez Casado

+32 484 07 93 97 oqueldommage@gmail.com

www.oqueldommage.be

Au plaisir !

Un tout grand merci pour la constitution de ce dossier à:

Garance 

